



Lorène Plé

Arts visuels et sonores - 2026

Démarche

Ma pratique se déploie à la croisée des arts visuels, sonores et des sciences. Elle prend forme à travers des installations, des performances et des dispositifs qui mettent en jeu des phénomènes perceptifs, entre image, illusion et expérience physique.

Je m'intéresse aux techniques qui permettent de capter, orienter, transformer ou transmettre.

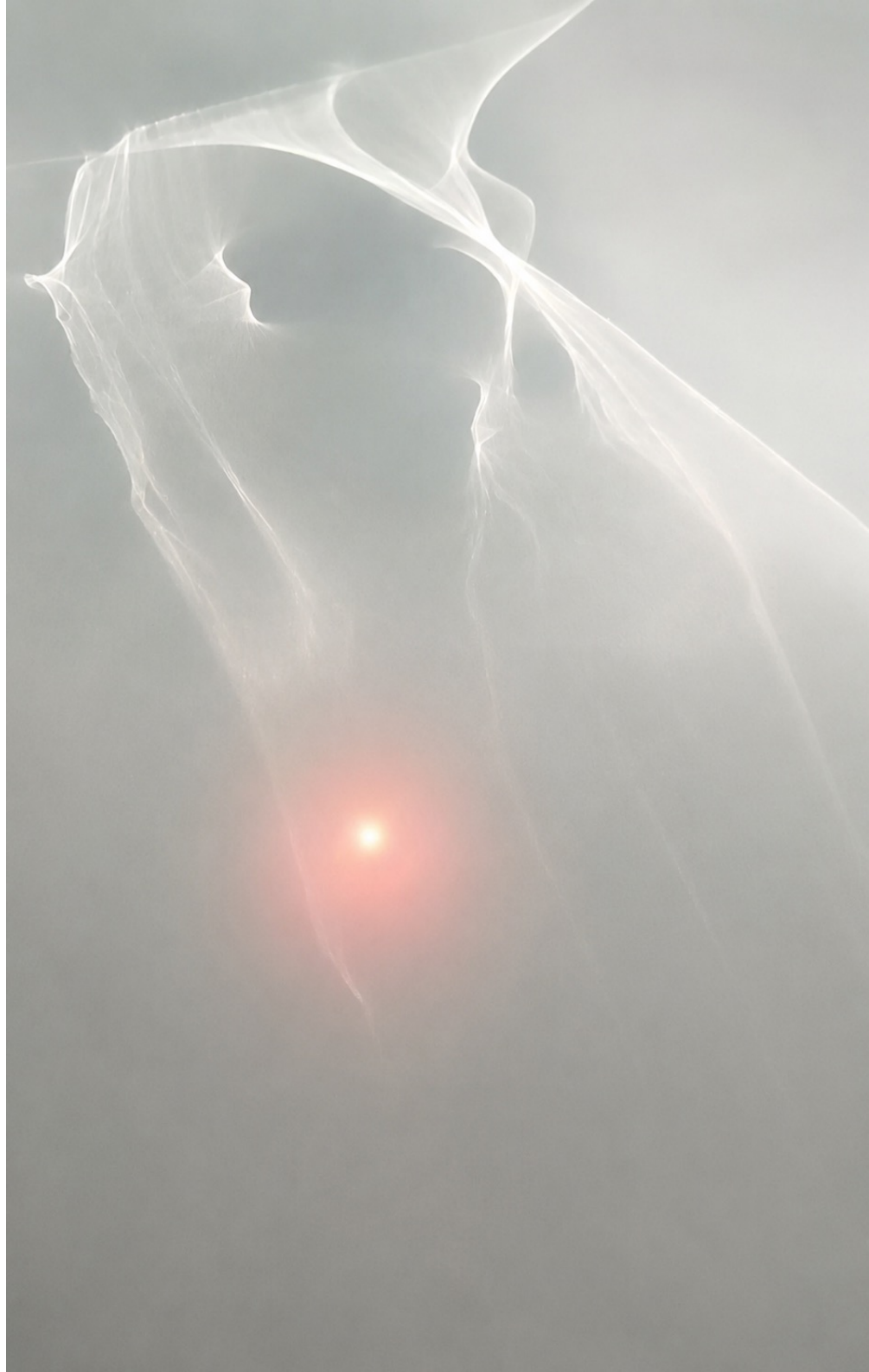
Cette recherche s'inscrit dans une forme d'archéologie des technologies, attentive aux gestes par lesquels les corps, les outils et les milieux entrent en relation.

Mes projets composent des environnements hybrides où phénomènes physiques et formes poétiques se rencontrent.

Dans cette perspective, certains imaginaires du mouvement *solarpunk* nourrissent ma recherche par leur attention *aux techniques situées*, aux ressources matérielles et aux futurs habitables.

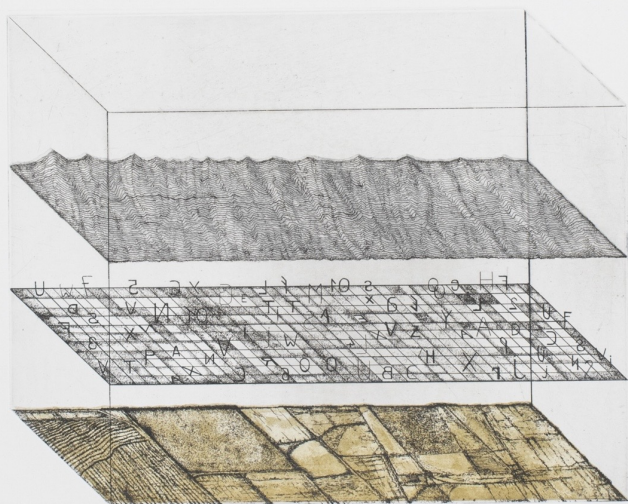
Écosystème, paysage et interconnexions sont réfléchis dans cette recherche par différents moyens réunissant fictions et apprentissage de mécaniques réelles.

Le Prix Jeune création constituerait un soutien important pour poursuivre cette recherche, consolider la documentation de mes dispositifs et développer de nouvelles formes d'installation adaptées à différents contextes de diffusion.





Four, foyer, forum – installation vidéo, techniques mixtes, église Saint-Nicolas, Caen, 2020



Oïd est une série de trois estampes réalisées dans le cadre des Caprices Éditions, en collaboration avec Julien Pelletier. Par l'eau-forte et l'aquatinte, la série explore la construction de l'image par strates, superpositions et inclusions.

Ces micro-paysages prennent la forme d'environnements en suspens, entre scène, maquette et paysage-objet.

Inspirées par le diorama et certaines représentations vectorielles de l'espace, les estampes jouent sur les rapports d'échelle et les plans techniques géographiques.

Oïd 1

gravure sur cuivre, eau-forte et aquatinte,
impression polychrome à deux plaques,
57 × 49 cm,
2024



Boîte noire est un dispositif holographique dans lequel des images apparaissent au sein d'une cellule de projection, selon le principe optique du Pepper's Ghost que j'ai découvert à partir du travail de Pierrick Sorin .

Ce projet explore les notions d'apparition et de mémoire à travers des formes oscillant entre objets célestes, terrestres, archétypes et figures universelles. L'animation projetée est structurée par un algorithme qui sélectionne les images selon des règles définies.

Boîte noire met en relation formes, symboles, couleurs selon des combinaisons constamment renouvelées, laissant émerger une narration ouverte, en perpétuelle transformation.

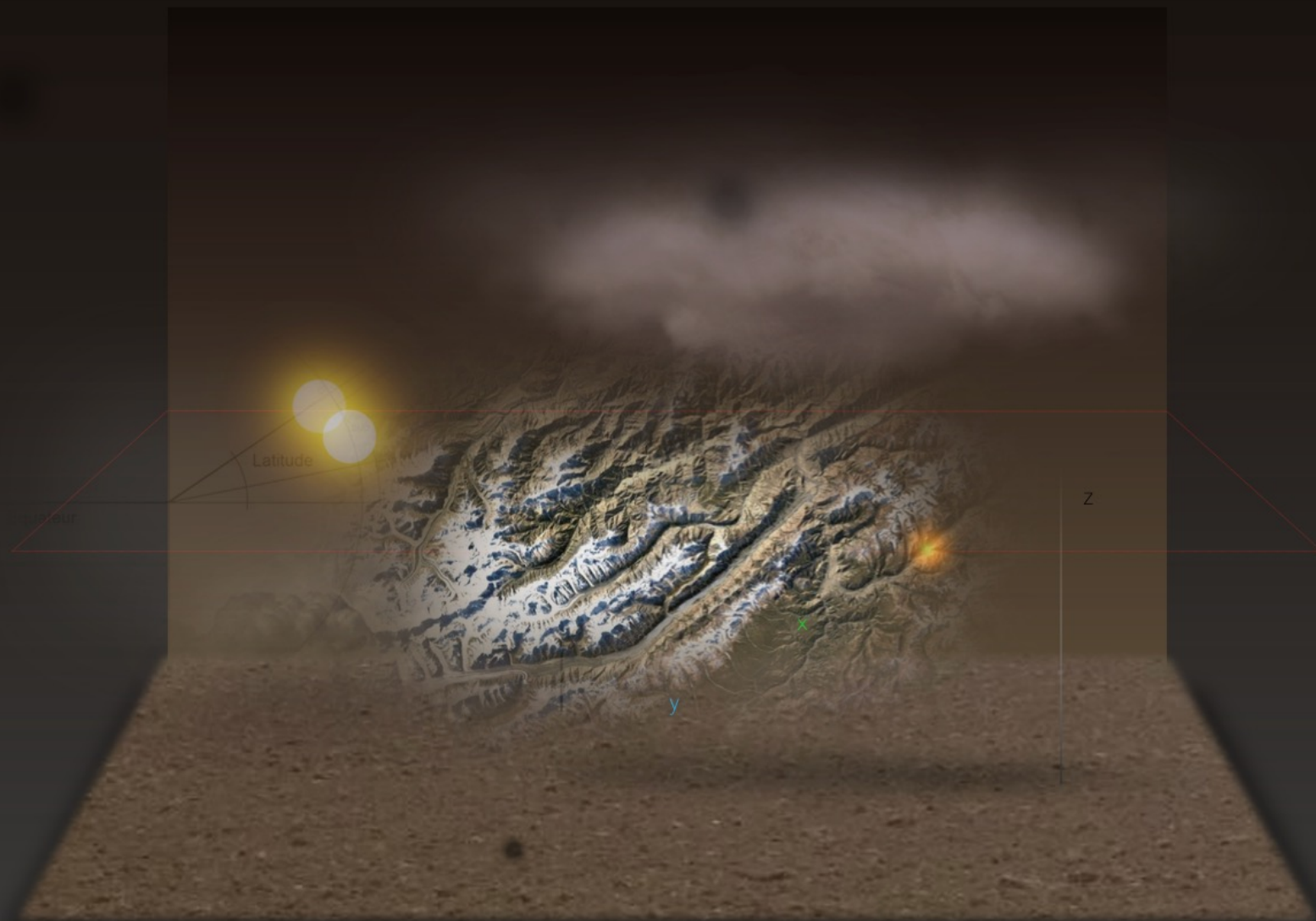
Chaque image animée est liée à un texte, un mot ou une phrase. Un texte est généré afin de rendre visible le cycle algorithmique et de faire émerger un récit cryptique.

Boîte noire
dispositif holographique, animation vidéo, techniques mixtes,
155,5 × 40,6 × 57,1 cm (H × L × P),
Les Écuries, Caen,
2025





Mobil home cinema – exposition personnelle, installation, techniques mixtes, Artothèque - Espaces d'art contemporain, Caen, 2021



Oïd : Ter – collage numérique, 2024

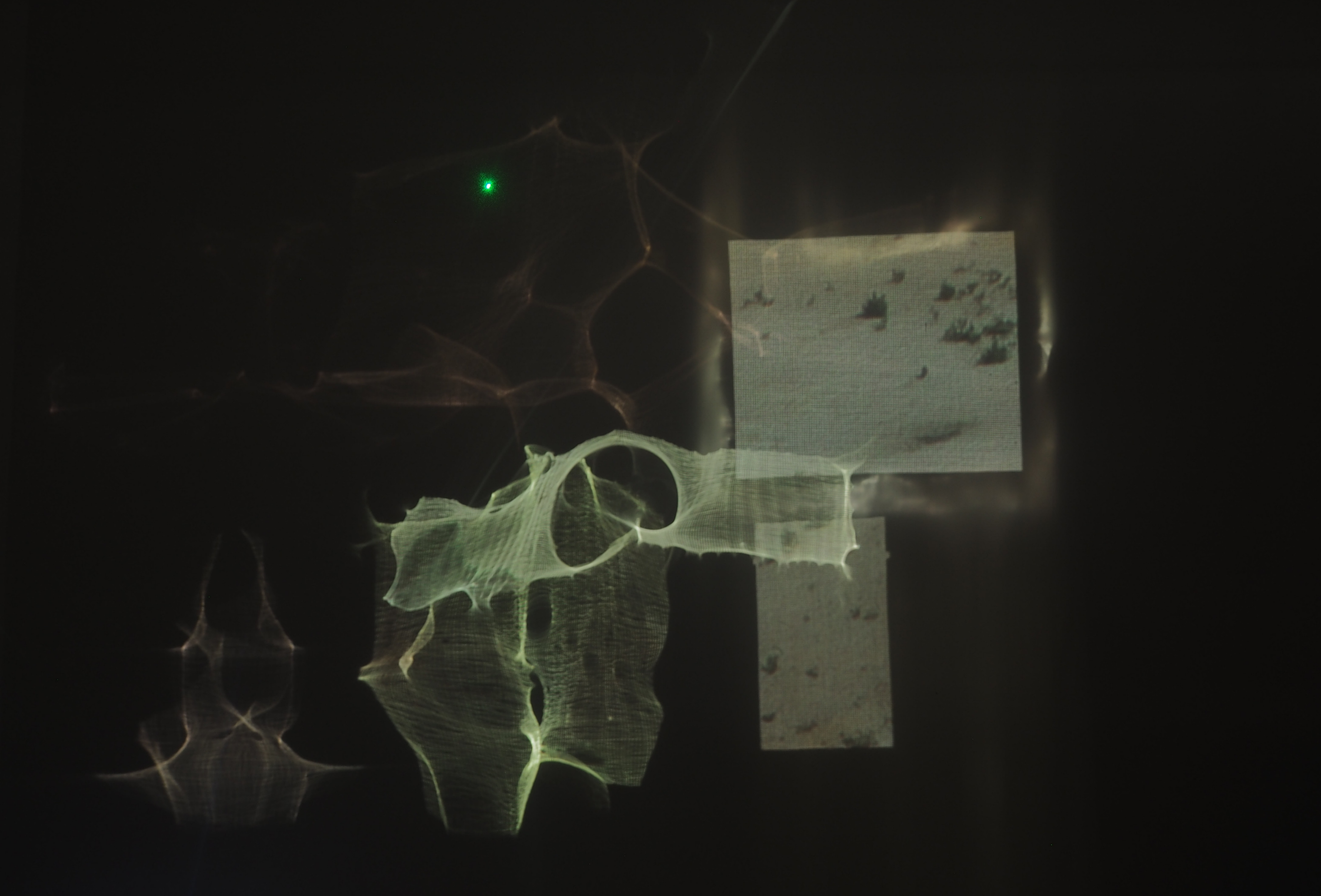


Orbit, vue de performance avec Constance Diard, animation vidéo et projection, Théâtre des Cordes, Caen, 2025.



Tourelle – Unité 1
Prototype optique motorisé, vidéo
Micro-Folie de Pont-l'Évêque,
2026





Mobil home cinema – fresque caustique, Artothèque - Espaces d'art contemporain, Caen, 2021



Polivision, vue d'installation, FRAC Normandie, Caen, 2026,

Polivision explore la lumière à travers ses comportements, ses variations et ses relations avec la matière.

Le dispositif associe réflecteurs motorisés, sources lumineuses, vidéo, son, données astronomiques et thermique. Les réflecteurs dévient la lumière et produisent des formes caustiques dans un paysage vidéo en transformation.

Les trajectoires du soleil et de la lune influencent les mouvements, les rythmes et le son de l'installation. Ces données agissent comme une partition variable, parfois synchronisée, parfois déphasée.

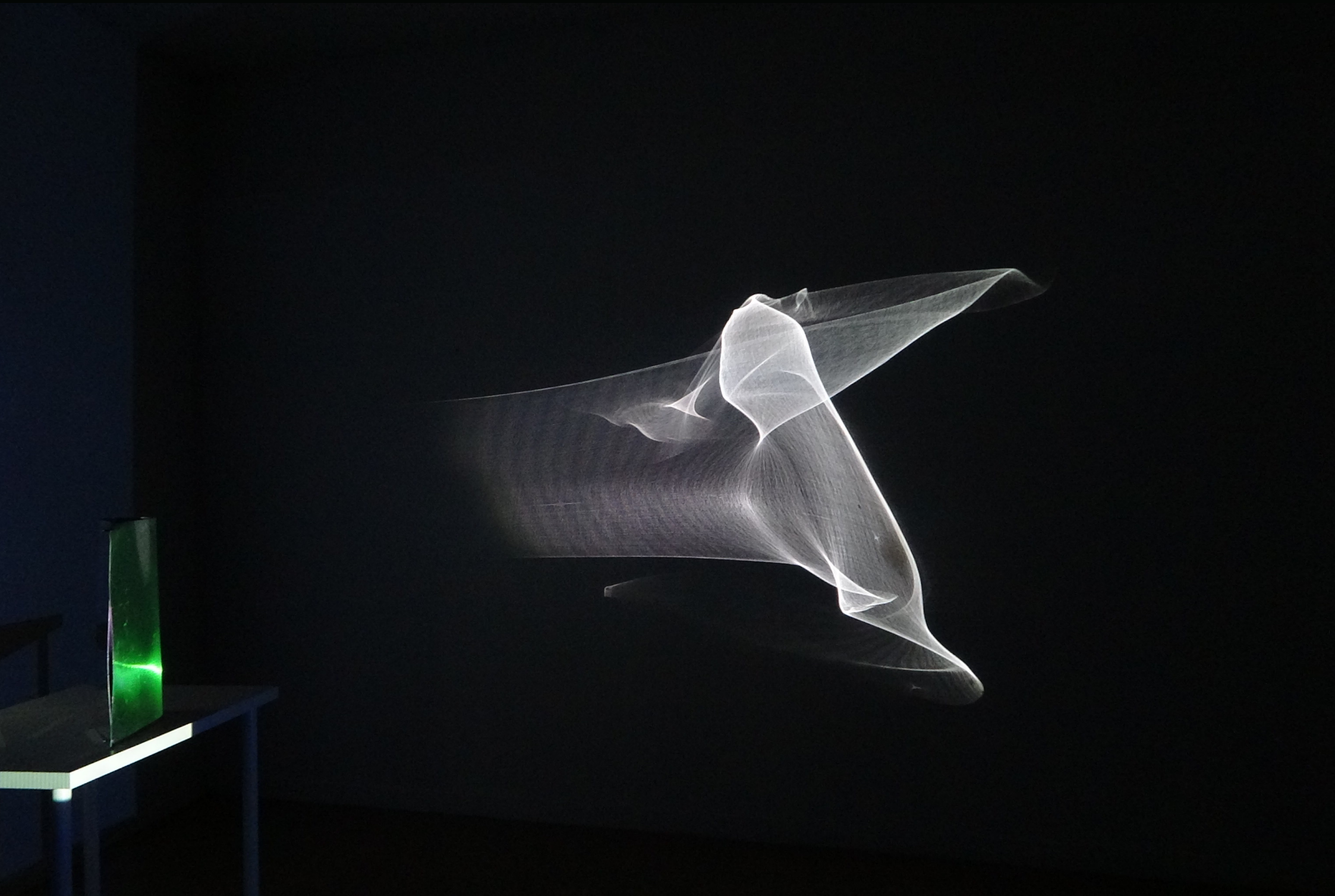
La caméra thermique capte la présence des visiteurs : la chaleur des corps agit comme un seuil de présence, maintenant l'installation en activité lorsqu'un public est détecté, tandis qu'elle se met progressivement au repos en l'absence de visiteurs.

Polivision constitue un point d'appui pour poursuivre une recherche sur les seuils de perception : ce qui agit dans un espace avant d'être pleinement visible, ce qui se manifeste par une chaleur, une orientation, une durée ou une présence.

À partir de cette installation, je souhaite prolonger une recherche sur les techniques de transformation de la matière et de l'énergie: feu, lumière, chaleur, réflexion, captation, afin de concevoir des installations capables de composer avec les ressources, les contraintes et les qualités spécifiques d'un environnement.

Polivision
Vue d'installation,
FRAC Normandie, Caen,
2026





Caustic Window – capture photographique de réfractions lumineuses, Les Ateliers Intermédiaires, Caen, 2024
en collaboration avec Cécile Schuumann (photographe)

Lorène Plé

lorene.ple@gmail.com

Instagram: loreneple

Site web: loreneple.com

Crédits Photographiques

p. 1 — *Polivision*, vues d'installation, Festival]Interstice[NOVA, FRAC Normandie, Caen, 2026 — © Jeanne Dubois Pacquet

p. 2 — *Réflexion*, Micro-Folie de Pont-l'Évêque, 2026 — © Peter Bannier

p. 3 — *Four, foyer, forum*, église Saint-Nicolas, Caen, 2020 — © Jeanne Dubois Pacquet

p. 4 — *Oïd 1*, 2024 — © Jeanne Dubois Pacquet

p. 7 — *Mobil home cinema*, Artothèque – Espaces d'art contemporain, Caen, 2021 — © Mathieu Lion

p. 10 — *Segment*, Festival]Interstice[1000, Les Écuries Lorge, Caen, 2025 — © Jeanne Dubois-Pacquet

p. 13-14 — *Polivision*, vues d'installation, Festival]Interstice[NOVA, FRAC Normandie, Caen, 2026 — © Jeanne Dubois Pacquet